

# Les prisons israéliennes sont des machines à tuer

## Description

*Un nouveau rapport d'un groupe israélien de défense des droits de l'homme montre que les Palestiniens détenus dans les prisons et les centres de détention israéliens pendant la guerre contre Gaza sont soumis à la torture, aux abus sexuels, à la violence, à l'humiliation, à la famine, à la privation de sommeil et au refus de soins médicaux.*

Par Alex N. Press, le 8 août 2024



Des Israéliens d'extrême droite manifestent contre l'arrestation de neuf soldats accusés d'avoir abusé sexuellement d'un détenu palestinien à la prison de Sde Teiman à Netanya, Israël, le 30 juillet 2024. (Mostafa Alkharouf / Anadolu via Getty Images)

Les prisons israéliennes fonctionnent comme des camps de torture. Les Palestiniens détenus par Israël depuis le 7 octobre affirment cela depuis des mois, leurs propos étant relayés par une perte de poids extrême après leur libération. Un rapport accablant et exhaustif de l'ONG israélienne de défense des droits de l'homme B'Tselem, publié cette semaine, confirme ces affirmations en s'appuyant sur les témoignages de 55 détenus palestiniens après leur libération des prisons israéliennes. La majorité des personnes interrogées n'ont jamais été jugées pour un quelconque crime.

Le titre du rapport, « Bienvenue en enfer », est une citation d'un soldat israélien. Fouad Hassan, un Palestinien de quarante-cinq ans originaire de Qusra, a déclaré aux enquêteurs que c'était l'accueil que lui et ses compagnons de détention avaient reçu à leur descente du bus à la prison de Megiddo.

« L'enfer » n'est pas exagéré. Comme l'indique le rapport, les Palestiniens détenus dans les prisons et les centres de détention israéliens depuis le début de la guerre contre Gaza sont soumis à la torture, aux abus sexuels, à la violence, à l'humiliation, à la famine, à la privation de sommeil et au refus d'un traitement médical adéquat. Le rapport énumère soixante cas de prisonniers palestiniens décédés depuis le début de la guerre, dont quarante-huit prisonniers gazaouis morts dans des centres de détention de l'armée et douze morts sous la garde de l'administration pénitentiaire ; de nombreux témoignages font référence à l'unité Keter de l'administration pénitentiaire, qui fonctionne comme une force spécialisée dans le contrôle des émeutes.

« Leurs témoignages révèlent les résultats de la transformation précipitée de plus d'une douzaine d'établissements pénitentiaires israéliens, militaires et civils, en un réseau de camps dont la politique est de maltraiter les détenus », note Batslem dans la présentation du rapport. « Les installations dans lesquelles chaque détenu est librement soumis à une douleur et à une souffrance intenses et implacables fonctionnent comme des camps de torture de facto ».

Les témoignages méritent d'être lus dans leur intégralité, mais ils comprennent : un détenu battu à mort par des gardiens pour avoir demandé s'il y avait un cessez-le-feu, les détenus ne recevant pas de nouvelles à l'intérieur de la prison ; un récit de gardiens éteignant des cigarettes « dans ma bouche et sur mon corps [?] ils ont mis des pinces sur mes testicules [?]. ils ont mis des pinces sur mes testicules qui étaient attachées à quelque chose de lourd » ; utilisation de « musique disco forte » jouée à des volumes qui font saigner les oreilles des détenus ; un récit d'agression sexuelle et de sodomie au cours de laquelle d'autres gardiens ont filmé l'acte sur leurs téléphones ; une histoire après laquelle un autre détenu a été affamé librement des détenus.

Ces derniers jours, la société israélienne a été déchirée par l'allégation d'un tribunal selon laquelle des membres des Forces de défense israéliennes (FDI) ont violé collectivement un détenu palestinien à la base militaire de Sde Teiman. Cette allégation a donné lieu à un soulèvement en faveur des soldats en question, encouragé par les membres des FDI et les dirigeants élus des partis politiques israéliens. Alors que la foule favorable au viol prenait d'assaut la base militaire, les FDI ont été contraintes de redéployer des unités de Cisjordanie vers la base pour tenter d'étouffer la violence et de garder le contrôle.

Comme le montrent clairement les rapports de Batslem, de même que les conclusions des Nations unies, les soldats accusés de viol à Sde Teiman sont loin d'être des cas isolés. L'armée israélienne mène une politique systématique de torture de quelque dix mille Palestiniens actuellement détenus par Israël.

« Compte tenu de la gravité des actes, de la mesure dans laquelle les dispositions du droit international sont violées et du fait que ces violations visent l'ensemble de la population des prisonniers palestiniens quotidiennement et sur la durée, la seule conclusion possible est qu'en se livrant à ces actes, Israël commet une torture qui équivaut à un crime de guerre et même à un crime contre l'humanité », conclut le rapport.

Il existe depuis longtemps des allégations crédibles selon lesquelles les forces de défense israéliennes recourent à la violence sexuelle à l'encontre des détenus palestiniens. Le fait que la société israélienne soit aujourd'hui contrainte de le reconnaître devant un tribunal est en soi le résultat d'un consensus croissant au sein de la communauté juridique internationale, selon lequel Israël ne peut enquêter sur lui-même pour sa myriade de crimes de guerre présumés et doit donc être poursuivi par des instances telles que la Cour pénale internationale (CPI). Le soutien du public israélien aux violeurs présumés de l'armée israélienne et sa réaction remarquablement silencieuse aux témoignages contenus dans le rapport de Batslem en sont une preuve supplémentaire.

Comme l'a fait remarquer le chroniqueur du Haaretz, Gideon Levy, à propos de l'absence d'indignation des Israéliens face aux révélations contenues dans le rapport,

À« lâ??indifférence À lâ??Ã©gard de toutes ces choses dÃ©finit IsraÃ«l Â». Dans le camp de dÃ©tention amÃ©ricain de Guantanamo Bay, neuf prisonniers ont Ã©tÃ© tuÃ©s en vingt ans ; en IsraÃ«l, ce sont soixante dÃ©tenus qui ont Ã©tÃ© tuÃ©s en dix mois.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : [Jacobin](#)

**date crÃ©Ã©e**  
2024/08/13